

Saint-Hilarion

En arrivant à Saint-Hilarion, on ne peut que remarquer la croix de chemin qui surplombe le village. Sise sur un des plus hauts sommets de la région, celle-ci est à l'origine du toponyme de la Montagne de la croix. Cette appellation typiquement charlevoisienne se retrouve également dans d'autres municipalités, dont Notre-Dame-des-Monts, La Malbaie, Baie-Saint-Paul et Clermont, qui elles aussi possèdent pareille dévotion. Cette coutume religieuse qui consiste à ériger une croix sur les montagnes afin de protéger le village ou les rangs qui l'entourent est assez répandue dans la région.

Outre la Montagne de la croix, d'autres toponymes reflètent certains éléments du paysage environnant, comme c'est le cas pour le lac à la mine. Situé à six kilomètres à l'ouest du village, ce lac porterait son nom en raison de sa proximité de la mine de fer du village de Saint-Urbain. Toute-

fois, d'autres hypothèses tendent à croire que ce toponyme vient du fait que l'on aurait trouvé de l'or près de ce lac au début du 20^e siècle. Il demeure toutefois très difficile de connaître la véritable provenance du nom.

Une des particularités de la toponymie de Saint-Hilarion est certainement d'y retrouver plusieurs noms qui font référence à certaines familles de l'endroit, notamment la rue des Audet, la rue Dufour, le chemin Marier ou encore le rang Tremblay. Ces appellations réfèrent toutes à des patronymes locaux.

Bien sûr, on ne peut passer sous silence la fameuse Noyée formée par la succession de quelques monts entre Saint-Hilarion et Notre-Dame-des-Monts, dans l'arrière-pays. Cette formation particulière donne l'illusion de voir une femme étendue sur le dos avec sa chevelure allongée qui peut faire penser à une personne noyée.



Le village de Saint-Hilarion, vers 1915, Collection Rosaire Tremblay



Le village de Saint-Hilarion, vers 1945, Musée de Charlevoix, fonds Jean Palardy



La banque à Saint-Hilarion, vers 1940, Prêt Micheline Tremblay

Collection Rosaire Tremblay

Parmi les plus belles collections déposées au Centre d'archives régional de Charlevoix se trouve celle de Rosaire Tremblay, l'un des fondateurs de l'organisme. Géographe de formation, Rosaire Tremblay a d'abord été journaliste dans Charlevoix pendant une dizaine d'années avant d'enseigner la géographie et aujourd'hui l'histoire au secondaire. Depuis plus de trente ans, il s'intéresse au patrimoine bâti et à l'histoire de Charlevoix et de Baie-Saint-Paul en particulier. Depuis 1975, il a vu à la mise en place de plus de cinquante plaques commémoratives et de monuments dans plusieurs municipalités de Charlevoix et de la côte de Beupré. Il est également le maître d'œuvre de l'imposant circuit de onze bustes de bronze rendant



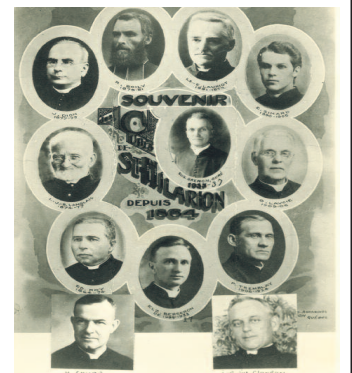
Gilles Sainte-Croix sur ses échasses à Baie-Saint-Paul en partant pour Québec en 1984.



Les rescapés de la traversée de l'Atlantique à bord du Bremen et leur sauveur en 1928.

hommage aux grands maîtres de la peinture canadienne, circuit situé au centre-ville de Baie-Saint-Paul. En 2007 et 2010, il a respectivement publié aux éditions GID deux ouvrages qui connaissent un grand succès, Baie-Saint-Paul, de génération en génération et Charlevoix, des secrets bien gardés. Deux fois récipiendaire du prix « Patrimoine » de la Chambre de commerce locale, il a aussi reçu en 1991 le Prix Lescarbot pour son implication bénévole dans le milieu.

La collection Rosaire Tremblay présente de nombreuses facettes de la vie dans la région de Charlevoix à plusieurs moments de l'histoire. Collectionneur dans l'âme, le producteur de cette collection a pris soin de documenter tous les sujets d'intérêt. La collection comprend bon nombre de photographies (dont plusieurs en format panoramique), des documents textuels ainsi que des artefacts.



Mosaïque des curés de Saint-Hilarion depuis 1864.

Une présentation de :



Entente de développement culturel de la MRC de Charlevoix



Culture, Communications et Condition féminine

MRC de Charlevoix

Québec